

**Méthodologies de recherche et coopération internationale en éducation**  
**Université de Genève**  
**Journées D2-D3 – 12 et 13 décembre 2019**

**Organisateur/rice-s:** Abdeljalil Akkari et Barbara Class, UNIGE

**Argumentaire**

Les systèmes éducatifs au Nord comme au Sud sont l'objet de multiples réformes qui visent à améliorer la qualité, la pertinence et l'efficacité. La coopération internationale et la recherche apparaissent dans ce cadre comme des outils privilégiés. Les résultats de la recherche en éducation sont censés fournir aux décideurs politiques les analyses tangibles permettant de prendre des décisions éclairées. Cependant, la coopération internationale pose des défis étant donné l'asymétrie entre les acteurs, la question du financement ou les enjeux historiques et géopolitiques. Ces deux journées EDSE visent à analyser le rôle de la coopération internationale scientifique en éducation. D'une part, nous parlerons des déterminants de la coopération en matière de recherche, d'autre part, l'éducation numérique apparaît dans le cadre de la coopération internationale comme un moyen d'innovation prioritaire. Qu'en est-il dans les pays du Sud au niveau de l'apport réel de l'éducation numérique dans des systèmes souffrant de difficultés structurelles et de problèmes de gouvernance ? De plus, pour agir sur les systèmes éducatifs dans les pays du Sud, des collaborations étroites en matière de recherche et de formation sont mises en place entre universités du Sud et du Nord, ONG et organisations internationales. A partir d'exemples concrets, nous discuterons de la pertinence/impact de ces collaborations et des débats conceptuels et méthodologiques qu'elles suscitent.

9h-9h15	Accueil	M 2193
9h15-10h35	<p>Rigas ARVANITIS Institut de Recherche pour le Développement, Paris</p>  <p><i>Le financement de la recherche dans les pays non-hégémoniques et la coopération internationale.</i></p>	M 2193
10h35-10h45	Pause-café	
10h45-12h00	<p>Daniel SCHNEIDER TECFA, Université de Genève</p>  <p><i>Apports méthodologiques et pratiques de l'approche design et fabrication</i></p>	M 2193

12h00-12h10	<i>Pause</i>		
12h10-13h25	<p><b>Mona LAROUSSI</b>  Institut de la Francophonie pour l'éducation et la formation à distance, Dakar</p> 	<b>M 2193</b>	
	<i>Le numérique dans la formation des enseignants et du personnel d'encadrement.</i>		
13h25-14h30	<i>Pause repas de midi</i>		
14h30-15h00	<p><b>Abdeljalil AKKARI, ERDIE</b>  <b>Barbara CLASS, TECFA</b>  Université de Genève</p> 	<b>M 2130</b>	
	<i>Le projet RESET-Francophone, former à la méthodologie de la recherche à distance.</i>		
15h00-15h45	<p style="text-align: center;"><i>Ateliers projets TIC</i></p> <p>Souhad SHLAKA (Maroc)  Valérie PAYEN JEAN-BAPTISTE (Haïti)  Mahamadou HALILOU (Niger)  Adel BEN TAZIRI (Discutant)</p>		<b>M 2130</b>
15h45-16h00	<i>Pause-café</i>		
16h00-17h00	<i>Discussion avec les participants sur leur projet de recherche</i>		<b>M 2170</b>

13 décembre 2019		
9h-10h25	<p><b>Mokhtar BEN HENDA</b>  Université Bordeaux Montaigne</p> 	<b>MR 040</b>
	<i>Cadre de coopération Nord-Sud pour la gouvernance universitaire : le cas des pays francophones du Sud-Est asiatique.</i>	
10h25-10h35	<i>Pause-café</i>	
10h35-12h00	<p><b>Thibaut LAUWERIER</b>  ERDIE  Université de Genève</p> 	<b>MR 040</b>
	<i>Recherches sur l'amélioration des résultats d'apprentissage en Afrique francophone : Apports et limites des approches quantitatives et qualitatives.</i>	
12h00-12h15	<i>Pause</i>	
12h15-13h30	<p><b>Adel BEN TAZIRI</b>  Université Virtuelle de Tunis</p> 	<b>M 1193</b>
	<i>Réseau des universités virtuelles africaines, micro-apprentissage et recherche</i>	
13h30-14h30	<i>Pause repas de midi</i>	

14h30-15h30	<p>Moussa Mohamed SAGAYAR          Université Abdou Moumouni          Niamey, Niger</p> 	<b>M1193</b>
	L'enseignement virtuel à l'Université au Niger : contraintes et possibilités.	
15h30-16h00	<p><i>Ateliers projets coopération</i></p> <p>Hilaire HOUNKPODOTE          Assem TEMIROVA          Thibaut LAUWERIER (Discutant)</p>	<b>M1193</b>
16h00-16h15	<i>Pause-café</i>	
16h15-17h15	<p><b>Table ronde</b>  <i>Bilan- Discussion</i></p>	<b>M1193</b>
17h15	<b>Clôture</b>	

## Résumés des communications

Par ordre alphabétique des intervenant-e-s

### Le projet RESET-Francophone : former à la méthodologie de la recherche à distance

Abdeljalil Akkari & Barbara Class, Université de Genève

La Suisse a récemment opté pour une collaboration scientifique accrue avec les pays méditerranéens. Dans le cadre de l'Agenda 2030, le message 2017-2020 sur la coopération internationale de la Suisse annonce explicitement un renforcement de la collaboration avec les universités.

Dans ce contexte, un financement de type "seed-money" a été obtenu par l'Université de Genève pour mettre en place une formation à la méthodologie de la recherche. Offerte entièrement à distance, elle a permis de former une vingtaine de doctorant.e.s du Nord et du Sud durant l'année académique 2018-9.

L'originalité de la formation réside d'une part sur son modèle d'apprentissage - modèle dual, centré sur le travail de recherche des doctorant.e.s, et d'autre part sur l'encadrement - tutorat local et international. Nous commencerons par expliquer le modèle de formation pour ensuite en présenter les évaluations et relater quelques retours d'expériences.

### Le financement de la recherche dans les pays non-hégémoniques et la coopération internationale

Rigas Arvanitis, Institut de Recherche pour le Développement, Paris

*Auteurs: Rigas Arvanitis, Montserrat Alom, Adeline Néron et Kadijatou Marou Sama*

La recherche scientifique est aujourd'hui une activité mondialisée qui s'effectue en réseau, autour d'objets ou de questions largement financés par des organismes internationaux, nationaux, aussi bien publics que privés. Cette situation nouvelle par rapport à celle de la science du XX siècle, où régnaient en maîtres les organismes publics et quelques grandes organisations internationales, pose des questions sur la manière dont s'effectue la recherche, dont se définissent les objets de recherche, et dont se décident les sujets des projets financés. Actuellement plus de 80% des fonds de l'OMS sont issus de fondations privées, en particulier de BMG (Bill and Melinda Gates). De plus les partenariats des coopérations scientifiques se sont aussi démultipliés. La communication tentera de décrire ce nouveau scénario du financement de la recherche internationale.

## **Cadre de coopération Nord-Sud pour la gouvernance universitaire : le cas des pays francophones du Sud-Est asiatique**

Mokhtar Ben Henda, Université Bordeaux Montaigne

Depuis 2015, un vaste projet de coopération francophone, sous couvert de l'Agence universitaire de la Francophonie, mobilise des acteurs scientifiques de la recherche et de l'enseignement de pays européens et sud-est asiatiques. Des universités françaises, belges, vietnamiennes, cambodgiennes et laotiennes sont entrées dans une dynamique de collaboration active dans la perspective d'un transfert de technologies mais aussi d'une mutualisation d'expériences dans la gouvernance universitaire par le numérique. Études, expertises, formations, publications et projets constituent des mécanismes d'amélioration de la qualité, de la pertinence et de l'efficacité tant de la recherche que de l'enseignement pour les différents partenaires. Aujourd'hui, des équipes ad-hoc, des comités d'experts, des consortiums et des délégations internationales participent de la redéfinition d'une culture scientifique de la recherche et de la pédagogie active par le numérique faisant de la disparité des contextes et de l'asymétrie entre les acteurs du Nord et du Sud un vecteur d'innovation et d'enrichissement d'expériences.

Il s'agit dans cette intervention de discuter, à partir d'exemples concrets, de la pertinence de ces initiatives et des débats conceptuels et méthodologiques qu'elles provoquent. Il sera question en particulier de présenter des actions phares de ce cadre de coopération et d'évoquer les déterminants clés d'une collaboration active entre des établissements universitaires d'Europe et de pays francophones de l'Asie pacifique en rapport avec la gouvernance et la prospective universitaire, la démarche qualité en éducation, l'innovation pédagogique par la FOAD et la formation hybride, mais aussi en liaison avec les influents socioculturels qui agissent sur les pratiques de la recherche scientifique et de l'enseignement académique.

## **Réseau des universités virtuelles africaines, micro-apprentissage et recherche**

Adel Ben Taziri, Université Virtuelle de Tunis

Le Réseau des universités virtuelles (RUV), composé de l'Université Virtuelle de Tunis (UVT), de l'Université Virtuelle du Sénégal (UVS), de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), de l'Université TÉLUQ et de l'Université virtuelle du Burkina Faso (UVBF), propose un projet innovant en lançant une plateforme ouverte de micro-apprentissages (POM). La production de modules de micro-apprentissage libres (MML) de qualité est au cœur de ce projet et sera soutenue par la publication et l'amélioration constante, grâce à la recherche et des guides de bonnes pratiques. L'architecture informatique du projet permettra une grande souplesse d'utilisation et de partage des MML grâce au moteur d'indexation central.

La production des MML et les différentes itérations ou versions seront tracées dans la plateforme POM grâce à la technologie de la chaîne de blocs. Finalement, certains MML ou regroupements de MML (microprogramme de micro-apprentissages libres) pourront mener à une attestation de réussite certifiée par chaîne de blocs. Cette technologie a suscité, récemment, beaucoup d'intérêt de la part des chercheurs et des praticiens. Ceci est principalement dû à ses caractéristiques uniques telles que la décentralisation, la sécurité, la fiabilité, et l'intégrité des données. Malgré cet intérêt croissant, nous soulignons la rareté de documents sur l'état actuel des pratiques concernant l'utilisation des technologies émergentes tels que la blockchain dans l'éducation.

Ainsi, cette communication présente un exemple d'application de la chaîne de blocs en éducation et spécifiquement aux ressources éducatives libres. Nous nous intéressons (1) aux avantages que cette technologie pourrait apporter à l'éducation, et (2) aux défis liés à l'adoption de la chaîne de blocs dans l'éducation.

## **Le numérique dans la formation des enseignants et du personnel d'encadrement**

Mona Laroussi, Institut de la Francophonie pour l'éducation et la formation, Dakar

En vue d'essayer de garantir une éducation de qualité, l'IFEF, avec les programmes IFADEM et ELAN, travaille à renforcer les compétences professionnelles des enseignants et personnels d'encadrement. Cela passe aussi par l'amélioration des méthodes d'enseignement (en/du français dans le respect des langues nationales, des sciences, de la citoyenneté) à la faveur de pratiques innovantes et de nouveaux outils didactiques.

Le numérique présente le potentiel de nous permettre de passer d'une innovation technologique à une innovation pédagogique. Réinventer la formation, c'est une équation qui ne peut être résolue qu'avec la prise en compte des contraintes liées aux contextes des apprenants et des pays, la massification, l'omniprésence du numérique, les acteurs impliqués et les changements dans les rapports aux savoirs. La solution pourra se trouver en acceptant de faire de l'acte pédagogique une œuvre «ouverte». Ce modèle impose de repenser la place et le rôle des acteurs de façon à ce qu'ils puissent s'interpénétrer, s'échanger.

## **Recherches sur l'amélioration des résultats d'apprentissage en Afrique francophone : Apports et limites des approches quantitatives et qualitatives**

Thibaut Lauwerier, Université de Genève

Cette intervention se basera sur un projet de recherche portant sur les résultats d'apprentissage en Afrique francophone. En particulier, nous cherchons à explorer les facteurs qui permettent à certains pays et/ou écoles de la région d'avoir des élèves du primaire performants dans les compétences de base (lecture, écriture,

calcul). Après avoir présenté le contexte de la recherche et avoir mis en évidence les contraintes des agendas des agences de financement de la recherche et des agences de coopération internationales en éducation, nous démontrerons les avantages et les limites des approches quantitatives et qualitatives lorsque l'on traite de la qualité de l'éducation dans des contextes d'adversité.

### **L'enseignement virtuel à l'Université au Niger : contraintes et possibilités**

Moussa Mohamed Sagayar, Université Abdou Moumouni, Niamey-Niger

Dans les Universités publiques en Afrique subsaharienne, l'éducation numérique est au cœur des réformes. Elle représente aujourd'hui un double enjeu dans le développement de la qualité de la formation et une réponse à la massification de l'enseignement dans les Universités africaines.

L'Université Abdou Moumouni (UAM) de Niamey au Niger s'organise pour mettre en place une stratégie qui vise globalement le développement de l'éducation numérique. Il s'agit pour l'UAM de consolider et de diffuser les acquis du développement des usages du numérique, de les enrichir, les diversifier et les promouvoir dans la formation, et la recherche scientifique. Mais quels sont les principales contraintes liées à l'apport réel de l'éducation numérique dans les programmes d'enseignement et de formation à l'UAM ? Quelles sont actuellement en termes de possibilités, les questions vives sur le développement de l'éducation numérique, et comment accompagner les enseignants pour développer des espaces d'apprentissage et de formation ?

Notre présentation a pour objet de faire le point sur ces questions, et de montrer en quoi l'exploitation du potentiel des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE) peut créer une nouvelle culture de l'apprentissage. Nous allons présenter un projet de mise en place à l'UAM d'un Master en Education qui passe du mode de formation en présentiel, et à un mode de co construction de formations à distance, et les cours en ligne à travers des outils numériques, et des ressources pédagogiques.

### **Apports méthodologiques et pratiques de l'approche design et fabrication**

Daniel Schneider, Université de Genève

La littérature aborde quatre raisons pour s'intéresser à la conception et fabrication assistées par ordinateur (CFAO) — plus connue sous le nom « making » — en éducation. Elle permet d'enseigner l'informatique et d'aborder des questions environnementales et sociétales. « Making » permet d'apprendre la planification, la coopération et développe des compétences métacognitives. Les compétences en conception sont essentielles pour la future société. Les enseignants peuvent créer ou adapter des objets didactiques physiques. Nous discuterons les propriétés et l'intérêt

de la pensée « making » que nous définissons comme un ensemble d'habiletés, compétences et procédures qui facilitent la résolution de problèmes en créant des artefacts physiques.